

—Cela même ne m'afflige plus ; j'avais trop démerité mon bonheur ; il faut bien par quelque chose le racheter. Le Georges que vous aimez, avant qu'il souffrit, n'existait pas encore ; votre bonté, votre dévouement, votre tendresse l'ont créé, dès qu'il a su les comprendre.

Et, désignant d'un grand geste le paysage illuminé :

—Ah ! fit-il, quelle douceur de vivre en cette paix, lorsqu'on s'est trompé, qu'on a souffert... et qu'on aime.

Du clocher, l'"Angelus" de midi s'éleva, lent et grave ; Georges Nèssyer leva la tête et acheva :

—Lorsque l'on croit!...

Et Marcelle, du fond de son cœur, remercie Dieu, car elle sait d'où vient le miracle qui a fait un Georges nouveau. Sous l'influence du milieu de son enfance, les sentiments effacés ont reparu. Dans la chambre où il vient de passer tant de nuits douloureuses, Georges avait dormi jadis ses sommeils innocents. Au-dessus de son chevet, le Christ de sa première communion a évoqué pour lui les élans de foi oubliés.

Et maintenant, il possède ce qui à travers les vicissitudes humaines garde l'âme en paix, en confiance et en bonheur :

Il croit, il espère, il aime !

Marie Thiéry

FIN

Depuis quelque temps le salon de Mme Pageau, 769, rue Sainte-Catherine Est prend dans le commerce montréalais une place toute spéciale par la qualité d'élégance et le bon marché des chapeaux offerts à la clientèle. Nous signalons bien volontiers cette nouvelle à nos aimables lectrices, et nous ne doutons pas qu'elles se hâteront d'en profiter.

Signalons les grands chapeaux "genre charlotte" qui sont un des grands succès de la mode nouvelle, qui ose des hardiesses encore inédites jusqu'à ce jour en hauteur et en largeur. Nous osons prédire à cette modiste un avenir des plus prospères et un succès toujours croissant.

Mme PAGEAU,

769 rue Sainte-Catherine Est, entre les rues Panet et Plessis.

Le Mariage au Parapluie

(A Françoise, je dédie cette Nouvelle)

MARIE DUCLOS DE MERU.

Ce dimanche-là, il faisait très froid. La gelée qui depuis plusieurs semaines durcissait le sol, rendait le pavé sonore et les passants éveillaient sous leurs pieds des échos retentissants. L'appel des cloches annonçait la grand'messe à la Cathédrale et de toutes les maisons de Briançon sortaient les habitants emmitoufflés, se rendant à l'office. On se saluait en se reconnaissant dans les rues, et après s'être demandé de ses nouvelles réciproques, on ne manquait guère d'ajouter ce banal mais bien excusable lieu commun :

—Quel froid!... Il faut vraiment bien du courage pour aller à la messe, aujourd'hui!

—Pourtant, il semble que le ciel s'embrume légèrement. Peut-être est-ce l'approche du dégel.

Aux deux revers de la chaussée, la neige amoncelée en monticules dessinait comme un massif alpien en miniature, auquel les passants, sur les trottoirs balayés ne prêtaient aucune attention ; le vrai massif des grandes Alpes, avec ses sommets immaculés où, ça et là, se creusaient d'énormes "trous" étant autrement grandiose et impressionnant à contempler.

Briançon est la ville de France la plus élevée au-dessus du niveau de la mer. Elle est à mille trois cent six mètres d'altitude, ce qui n'est pas à dédaigner, quand il faut gravir sa montée. Déjà forte au temps des Romains qui l'appelaient Brigantia ou Brigantium, elle est défendue et gardée par sept forts qui communiquent entre eux par des galeries souterraines creusées à même le roc vif. Ville de garnison, naturellement, sa population s'émaille des uniformes d'officiers et de soldats, sans parler des

chasseurs alpins, ces agiles et hardis pionniers des glaciers, franchisseurs de cols et contournisseurs de "névés". A cinquante-sept kilomètres de Gap, elle est assiégée par le vent des gorges, et n'était l'heureuse disposition de ses maisons protégées par des auvents qui tiennent la neige à distance, l'hiver y serait mortel. Mais à chaque climat l'homme a su s'adapter en appropriant le remède au mal. Les habitants des pays froids ont au suprême degré la fièvre des clôtures : murailles épaisses, doubles-portes et fenêtres, communications souterraines, etc. D'ailleurs ils n'ont eu qu'à prendre exemple sur les animaux originaires de la région pour savoir hiberner. De tous temps, l'animal a été l'instituteur naturel de l'homme.

Donc, en ce dimanche de la Chandeleur, le froid durant depuis plusieurs semaines, il n'était guère de gens qui, dès le réveil, n'eussent regardé le ciel en songeant au vieux dicton :

"Quand le soleil luit aux "luizernes"
"L'ours rentre pour quarante jours en ses
[cavernes.]"

Ce qui veut dire que si le temps est clair, si le soleil éclaire la messe de la Chandeleur et brille sur les "luizernes" — on appelle ainsi les cierges que les fidèles allument pendant l'Évangile du jour — le froid reprendra pour toute une longue période qui peut se prolonger pendant quarante jours. Pour tous ceux qui croient à l'infailibilité des proverbes, sagesse des nations, le soleil, au 2 février, est l'annonciateur des pires rigueurs hivernales.

(A suivre)